

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS UNISSEZ-VOUS

LA VERITE

NUMERO: 8

I JANVIER 1941

REVEILLON 1940

Les hitlériens dansent à Paris.

Les Parisiens dansent aussi ...devant le buffet!

LE REVEIL DE L'INTERNATIONALE.

A Saigon, à Hanoi, le prolétariat indochinois essaye de secouer la tutelle des impérialistes français et japonais. A Milan, à Turin, le peuple italien exige la cessation des hostilités. A New York et dans les centres industriels des USA les ouvriers américains commencent par des grèves et des manifestations une politique de résistance active à la guerre.

Ainsi tandis qu'Hitler remet à des temps meilleurs "son offensive éclair", et que son complice Mussolini peut déjà entrevoir le moment où il devra rendre compte de ses crimes, les prolétaires d'Indochine, d'Italie, et des Etats-Unis viennent de donner le signal d'une offensive prolétarienne internationale. L'année 1940 commencée sous le signe du triomphe de la réaction anti-ouvrière nationaliste et totalitaire, s'achève par les manifestations vigoureuses du réveil de l'internationale.

A peine écrites, les élocubrations des petits renégats sur le "Monde Nouveau", sur "l'Ordre Nouveau", sur la mort de l'internationalisme prolétarien reçoivent le plus cruel démenti: celui des faits.

Dans un monde que le capitalisme affame, ruine et tue, la révolution est plus forte que jamais. Malgré les défaites et revers passagers, elle est la seule force capable de surgir du chaos actuel. Elle en sortira. De nouveau, comme en 1917, elle pourra bientôt dire à ses ennemis, aux incroyables et aux traîtres: "j'étais, je suis je serai."

VIVE L'INTERNATIONALE!

LE PAIN, LA VIANDE ET LE CHARBON.

La ration de pain diminue de 50gs. On ne trouve plus de viande, même avec des tickets. Le charbon manque. Pour ceux qui ont encore un peu d'argent il faut attendre des heures dans la rue et le froid pour se ravitailler maigrement. Pour les chômeurs, c'est la misère, la faim et le froid. Pendant ce temps, le "marché noir" est florissant: on y trouve tout ce qu'on veut: de l'huile à 150frs le litre; du beurre à 80frs le kilo; du sucre, du savon, de la volaille et de la viande à des prix inimaginables. Et tandis que les ménagères tombent malades en restant des heures devant les magasins, que les enfants crévent de faim, et tandis que les bébés meurent de froid, il y en a qui font leur quatre repas et qui s'enrichissent. Et l'on entend de plus en plus souvent cette question angoissée et menaçante:

"Quand cela finira-t-il?"

Cela finira le jour où les consommateurs contrôleront et taxeront les produits alimentaires au juste prix.

Cela finira le jour où les petits commerçants organiseront la répartition des produits et dénonceront les grossistes qui organisent la famine et le marché noir.

Cela finira le jour où chacun sera décidé à lutter pour que cela finisse.

Il faut réquisitionner, il faut taxer, il faut répartir.

IL FAUT BRISER CEUX QUI VULENT S'OPPOSER A CES JUSTES MESURES.

On vous communique: "Voulez vous signaler que le journal clandestin "La Vérité" n'a rien de commun avec la revue "La Vérité" éditée avant la guerre par le "Parti Communiste Internationaliste". Dont acte.

L'ASSERVISSEMENT DES TRAVAILLEURS.

On nous prépare une "charte de travail". Mais ce qu'elle sera, on ne nous le dit pas. On ne veut, volontairement, rien préciser. On nous dit même que les "rapports entre les différents éléments: direction, main d'oeuvre, cadres, capital, qui concourent à la production, ne peuvent être définis à priori; et que "le gouvernement n'a pas voulu définir prématurément et sur la base des principes abstraits, les institutions dans lesquelles cet esprit corporatif devra s'incarner." Mais derrière ces bavardages, les exploitateurs, eux, s'organisent, continuent d'amasser des profits et d'empêcher l'organisation des ouvriers. On nomme d'autorité aux postes de commande syndicaux des "gens sûrs". On livre l'organisation économique du pays aux trusts. On refuse de consulter les ouvriers et de les laisser s'exprimer sur aucune question que ce soit. On maintient de longues journées de travail dans une économie qui ne fonctionne plus qu'au ralenti. On contraint les ouvriers à changer arbitrairement de métiers et on les exile de leurs foyers. On transforme les jeunes en sous prolétariat agricole et on exploite gratuitement leur force de travail. On bafoue cyniquement toutes les Conventions Collectives. On laisse, sans dire mot, s'appauvrir les rangs, déjà clairsemés, de la main d'oeuvre française par des départs plus ou moins forcés d'ouvriers en Allemagne. On traque les travailleurs immigrés. Quant on ne les enferme pas dans des camps de concentration on les enrégimente militairement dans des soi-disant camps de travail, qui sont en fait de véritables camps de forçats. On se garde bien de lutter pour la libération des travailleurs français, prisonniers de guerre. Bien au contraire on se félicite en sourdine de les voir loin et incapables de manifester leur colère. Qui "on"? Le "gouvernement social et révolutionnaire" (??) de Vichy. Tous ceux qui luttent contre l'opresseur et qui ne sont pas ouvriers doivent comprendre que l'appui des forces ouvrières est vitalement nécessaire au succès de la lutte pour la libération nationale; qu'on doit donc leur assurer un statut du travail qui les intéresse à la renaissance et à la défense de la patrie. Ils constituent la force

R E P E T E Z - L E !!!

Nous voulons savoir. La presse parisienne "libre" nous apprend que le chef de l'Administration Militaire Allemande a condamné, pour majoration illicite des prix trois personnes à des amendes, dont le total est de 1.100.000frs. Nous demandons: où est allé l'argent de ces amendes?

:-:~:-:~:-:~:-:~:-:~:-:

Il faut choisir! On dit que certains membres du "gouvernement" (??) de Vichy répugnent à la politique de "collaboration" franco-allemande. Qu'ils démissionnent alors, avec indication du motif! On ne reste pas impunément sous les ordres, du traître Laval. Le jour de la libération du territoire, nous vomirons, comme les autres, les tièdes et tous ceux qui ont profité de la situation pour "escroquer" les libertés du peuple français.

:-:~:-:~:-:~:-:~:-:~:-:

Arrestations à sens unique. Le "gouvernement" de Vichy ne cesse d'arrêter, au mépris de tout droit des dizaines de travailleurs. Mais on ne touche ni ceux qui ont accumulé des millions de bénéfices par la guerre, ni les généraux qui l'ont perdue.

:-:~:-:~:-:~:-:~:-:~:-:

Que doit être l'Union Nationale? 500.000 métallurgistes anglais demandent l'adaptation de leurs salaires au coût de la vie. Ils soulignent que le prix des denrées alimentaires a doublé sans élévation correspondante des salaires. C'est en satisfaisant à cette juste revendication, que le gouvernement anglais commencera à réaliser une véritable solidarité nationale contre l'impérialisme allemand, en répartissant équitablement les charges de la guerre entre les diverses classes du pays, en défendant aussi les intérêts des ouvriers Anglais.

:-:~:-:~:-:~:-:~:-:~:-:

Jugés par eux-mêmes! Voici comment Déat juge l'oeuvre social du gouvernement de Vichy et sa lutte contre les trusts: "Il n'est pas un trust qui soit atteint ni même menacé. Tous les hommes de la haute finance et de l'industrie lourde ont leurs postes désignés à la tête de quelque comité de direction. Leurs délégués permanents sont à Vichy et c'est un général qui représente les pétroliers".

(Oeuvre I décembre 40)

LETTRE A UN CAMARADE COMMUNISTE.

Cher camarade,

Depuis plusieurs semaines les journaux annoncent des arrestations massives de camarades communistes. Je suis entièrement solidaire de tes camarades; ils ont toujours fait preuve de courage, ils ont milité pendant la guerre malgré la répression, ils continuent. Mais je pense que la direction de ton parti est responsable de ces arrestations: tes camarades paient la politique de flirt avec les hitlériens qu'elle a menée au début de l'occupation.

Dans une précédente lettre je reprochais à ton parti de ne rien dire contre le pillage des hitlériens, d'essayer de s'entendre avec ceux qui ont assassiné Edgar André et qui maintiennent Thaelman en prison.

Depuis tes chefs ont fait des démarches à la Kommandantur pour obtenir la parution légale de l'Humanité et certaines cellules (comme à Villejuif) ont eu devoir se renseigner pour savoir s'il était possible de se réfugier dans les Kommandantur en cas d'ennui avec la police française. Le résultat de cette politique, c'est que la Gestapo a pu repérer tranquillement tous vos militants et responsables et qu'elle les fait actuellement arrêter par la police française.

Malgré ces résultats catastrophiques, il ne semble pas que la direction de ton parti veuille changer cette politique néfaste. "L'Humanité" ne dit pas un mot sur les misères qu'entraîne l'occupation et la continuation de la guerre hitlérienne. Par contre, elle nous rapêche à longueur de colonnes les mérites du "génial" Staline: "L'homme à la tête de savant qui, que, etc". A cela, je me contenterai d'opposer, pour aujourd'hui, la formule de Lénine: "Celui qui, en politique, suit un homme, est un imbécille sans espoir".

Allons camarade, ouvre les yeux et discute avec tes camarades de notre "Vérité", et comparez là à "l'Humanité". Continue ta lettre. Fais du travail autour de mots d'ordre concrets et ne risque plus la prison pour "l'homme à la tête du savant". Ainsi nous pourrions unir notre action pour la défense des travailleurs.

LA VERITE SUR NOTRE "EMPIRE COLONIAL"

Le gouvernement de Vichy nous a conservé, paraît-il, la souveraineté de nos colonies... contre l'impérialisme britannique. Croit-on faire oublier aux français, par d'aussi pauvres stupidités, que la souveraineté de l'Indochine française par exemple, est entre les mains des troupes japonaises? On fait grand bruit de la menace du Siam contre l'Indochine (pourquoi pas de l'Andorre contre la France?) Mais le véritable conflit, c'est entre le Siam et le Japon qu'il se situe.

La "souveraineté" de la France en Extrême Orient, elle se juge à la conférence économique asiatique, réunie par le Japon à Tokio. La France n'y a pas été admise. Les délégués du gouvernement annamite ne se rendront à Hué que pour enregistrer purement et simplement les décisions des "puissances" participant à la Conférence... c'est-à-dire du Japon.

La France est maîtresse de l'Indochine, mais le Japon y installe des terrains d'aviation et des bases navales.

Que fait le "gouvernement de Vichy"? Il fait arrêter tous ceux qui, en Indochine, veulent résister à l'invasion japonaise.

Le peuple français ne rétablira des rapports normaux avec les peuples indochinois que sur la base de l'égalité des droits: qu'en unifiant ses efforts avec ceux de tous ceux qui luttent, en fait, de tout près ou par tous les moyens, contre l'impérialisme japonais.

UN EXEMPLE. Le peuple sera-t-il résister par tous les moyens contre toute attaque directe ou indirecte, à son indépendance nationale. Mais ce propos que veut l'URSS de Staline? Qu'a dit à Hitler Monsieur Molotov? Tous ceux qui veulent la liberté pour toutes les nations, donc les ouvriers communistes eux aussi, voudraient bien le savoir.

TRAITES DE TRAVAIL.

On nous rabat les oreilles d'une nouvelle tarte à la crème. Des économistes aussi distingués que partisans de la "collaboration" (celle du pied et du derrière sans doute?) nous expliquent que l'économie française trouvera son salut dans les traites du travail. Que leurs conditions de réalisations soient actuellement irréalisables en France, c'est ce qu'on se garde bien de nous dire. Pourtant c'est l'un d'eux, le renégat Brunet, qui écrit lui-même : "On ne peut comparer la situation présente de la France à celle de l'Allemagne de 1933. Notre pays vient de subir une défaite dont les effets se feront sentir pendant de longues années. L'économie française, profondément ébranlée, ne peut espérer retrouver son équilibre, avant que la paix ait été instaurée en Europe et que les nations du vieux continent aient repris leurs relations commerciales".

D'ailleurs, que sont les traites de travail? finalement des artifices comptables. Quelles réalités cachent-elles? La suivante: l'économie allemande n'a dérangé à partir de 1933, que par une féroce exploitation de la force de travail des ouvriers allemands, grâce à la destruction des organisations ouvrières et à l'appareil de répression policière des nazis. C'est sur le sweat des ouvriers allemands que le "Socialisme allemand" (??) (les trusts) a reconstitué son potentiel économique.

Et puis surtout l'économie française ne se reconstituera que pour autant que l'occupant le permettra. Il n'y a pas intérêt ou ne le fera qu'à son bénéfice.

Conclusion: la condition numéro I du relèvement économique français est la lutte contre l'oppresseur hitlérien. Les bavardages sur les traites du travail ne visent qu'à détourner par d'illusaires hasards, les français de cette lutte

NE JETEZ PAS CE JOURNAL! REPRODUISEZ-LE! FAITES LE CIRCULER!!

R E P E T E Z - L E ! ! !

La vérité sur une bonne nouvelle. Tous les français dignes de ce nom ont appris avec joie la mort du sinistre réactionnaire Chiappe, qui, à l'arrivée de l'envahisseur, s'était mis à ses ordres dans l'espoir d'être imposé par lui comme gouverneur de Paris. La presse pourrie aux ordres d'Hitler veut nous faire croire que ce grotesque nabot était un grand homme et qu'il a été assassiné par les Anglais. Elle oublie de rappeler à ses lecteurs que Chiappe était envoyé en Syrie pour y résister contre les tentatives des Italiens, qui, profitant du désarmement imposé à l'armistice, voulaient mettre la main sur la Syrie, malgré les Allemands, qui font garder le pays par les mercenaires aux ordres de Vichy (donc à leurs ordres) avant de s'y installer définitivement eux-mêmes.

Ils oublient de rappeler que les Italiens étaient, du fait des conventions de l'armistice, exactement informés de l'itinéraire que suivait l'avion de Chiappe et de l'heure du voyage. D'ailleurs, comment cette presse muselée pourrait-elle, comme nous, dire la vérité à ses lecteurs: c'est l'aviation de chasse italienne qui a descendu l'avion de Chiappe. Les loups, parfois, se mangent entre eux. Chiappe a reçu le sort qu'il méritait. Pour nous, nous déplorons la mort des vaillants aviateurs Reine et Guillaumet, morts en service commandé.

Pourquoi? Le peuple Mexicain est dirigé par un gouvernement national et populaire qui lutte pour la libération totale du pays. Pourquoi le Parti Communiste du Mexique prépare-t-il un complot contre le président de ce gouvernement, Camsacho? Parce que les forces populaires mexicaines n'acceptent pas le contrôle étranger de la bureaucratie de Moscou. Les peuples en lutte pour leur libération nationale et sociale, n'accepteront la domination d'aucune bureaucratie, qu'elle qu'elle soit l'étiquette. Ils s'uniront aux travailleurs soviétiques et les soutiendront dans leur lutte contre la bureaucratie stalinienne qui les opprime.